

union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne

SEINE SAINT-DENIS — 7e circonscription

FERNANDEZ Georges

Employé de l'Education Nationale

suppléant : DENARIE Serge
Employé

Travailleuses, Travailleurs,

Nous sommes 4 000 chômeurs à Montreuil, 1 500 à Rosny.

LCC, Barthelay, Réela, Grandin, SICCAT, Arena, Simed,... liquidées ! Sans compter la multitude de petites entreprises qui ont fermé sans bruit. Alvar, Dufour, CFI, CICE, Dentzer, SIÇCE, Sofresid, Pesty,... menacées !

Voilà le résultat du plan Barre, ce plan de chômage et de misère que se propose de continuer les Moiret, Durand, Rochet, et compagnie.

Face à ces restructurations, les travailleurs ont lutté comme à Darboy et Grandin hier, et Dentzer aujourd'hui.

— Mais parlons franchement M. Odru, qu'avez-vous fait contre le plan Barre, qu'avez-vous fait pour faire aboutir les luttes ? Quel soutien avez-vous apporté à Darboy quand les ouvriers occupaient leur imprimerie ? Pensez-vous toujours, comme vous l'annonciez triomphalement, que ceux de Grandin ont gagné ?

En fait, au moment où les travailleurs aspiraient à une riposte d'ensemble vous alliez parlementer chez monsieur le préfet, pétitions sous le bras et écharpe tricolore au vent.

— Parlons franchement M. Odru, comment qualifier vos prises de position à l'égard des travailleurs immigrés ? C'est bien vous qui trouvez qu'ils sont trop nombreux : est-ce parce qu'ils ne votent pas ? D'ailleurs vous avez tout fait pour les isoler des travailleurs français dans la lutte des foyers Sonacotra.

— Parlons franchement M. Odru, où voulez-vous en venir avec tous vos policiers ? Commissariats au cœur des cités populaires comme au Bel Air où les jeunes et les étrangers sont contrôlés ou tabassés régulièrement, c'est ce système répressif que vous voulez renforcer ?

— Parlons franchement M. Odru, les impôts locaux et les loyers qui montent en flèche comme à la Noue ou aux Grands Pêchers, les logements insalubres, c'est ça une politique au service des travailleurs ?

— Parlons franchement M. Odru, la politique de votre parti sur la circonscription, en quoi est-elle si différente de la politique que peut pratiquer ailleurs la droite ? Il y a toujours une bureaucratie qui nous méprise et nous opprime et que nous rejetons. Ce que nous voulons, c'est unir nos forces pour riposter réellement à la crise, dans tout le pays, ce que nous voulons c'est avancer vers un véritable socialisme où nous prendrons nos affaires en main.

La crise frappe tout le pays

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.

— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
—Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.

— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.

— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

Et avec l'Union de la gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'Union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme Commun et l'Union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'État du PCF.

Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuserons de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes avec le Tiers-Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superspuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assurent réellement le pouvoir, la direction de la société.

C'est pour cela que nous vous appelons à soutenir les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne. Ces candidats sont soutenus par les communistes fidèles aux marxisme-léninisme et à la pensée Mao Tsé-toung.

Votez pour les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne

Dans la 7e circonscription de la Seine Saint-Denis

Dans notre circonscription, l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne présente la candidature de :

Georges FERNANDEZ

Fils de réfugiés politiques espagnols, je suis employé à l'Education nationale, je suis marié et père d'une petite fille. J'ai soutenu en 1975 la lutte des comités de soldats. Employé comme plongeur à la cafétéria Flunch à Fontenay sous Bois, j'ai contribué à la construction d'une section syndicale nombreuse et combative en lutte sur les conditions de travail. Je mets toute mon énergie dans la construction du comité Montreuil-Rosny de l'UOPDP avec les travailleurs de la circonscription.

SUPPLEANT Serge DENARIE

Guichetier à la Sécurité Sociale et syndicaliste, a soutenu toutes les luttes de la classe ouvrière à Montreuil.

Imprimerie IPCC Paris